

Le Palais Vaissier, Tourcoing

Date :

1892

Dans le quartier du Blanc Seau, les deux pavillons restant de l'ensemble palatial de Victor Vaissier témoignent aujourd'hui encore de l'exubérance architecturale caractéristique de l'entre-deux-guerres (1918-1939). La grande bourgeoisie commande alors des édifices prestigieux, luxueux et souvent originaux qui affichent leur réussite sociale aux yeux de tous.



Carte postale - Vue du Château Vaissier, 20e siècle, collections du CHL

© DR



Pavillon d'entrée Vaissier © V. Pollet



Vue latérale Pavillon d'entrée Vaissier © V. Pollet



Vue arrière Pavillon d'entrée Vaissier © V. Pollet



Carte postale - Vue du Château Vaissier, 20e siècle, collections du CHL

© DR

Qui est Victor Vaissier ?

En 1883, Victor Vaissier rebaptise l'entreprise familiale tourquennoise en Savonnerie du Congo. L'entrepreneur s'engage alors dans un projet industriel et commercial très singulier, initiant une gamme de cosmétiques autour d'un produit-phare, le savon du Congo. Grâce à une publicité efficace et originale, ce savon assure pendant plus de vingt ans, succès, célébrité et richesse à son créateur. Parfumeur visionnaire et pragmatique, il est aussi le commanditaire d'un château ostentatoire, qui suscite l'admiration.

La vie éphémère du palais Vaissier

En 1892, s'élève dans un parc de cinq hectares, de la rue de Mouvaux à l'avenue Grau et de la rue du Congo jusqu'au canal, un château exotique. L'architecte Charles Dupire-Rozan (1842-1901) dessine les plans de cette immense bâtisse. À titre d'exemple, le hall d'entrée, surmonté d'une vaste verrière est d'une surface de 100 m². Il distribue des pièces de réception aux décors somptueux et souvent exotiques (salon japonais, salle à manger Renaissance, salon indien, salle à manger indienne, salon mauresque, salle à manger mauresque). Un escalier monumental de marbre rouge mène à l'étage et dessert les appartements des propriétaires. Sur le palier, un magnifique vitrail représente le Congo tel que Vaissier se l'imagine à l'époque. Clos d'un porche d'entrée et d'une grille, seuls les deux pavillons d'entrée subsistent encore. Le pavillon du jardinier est couvert d'un toit en terrasse tandis que le deuxième pavillon est surmonté d'un toit en bulbe, à l'instar des palais indiens.

Démoli en 1929, ce palais est aujourd'hui connu grâce à des photographies et des cartes postales en noir et blanc. Devenus des habitations particulières, les deux pavillons d'entrée sont inscrits au titre des monuments historiques depuis 1988. Ils constituent un témoignage architectural précieux de l'épopée industrielle de Tourcoing et de ses entrepreneurs. En 2015, l'exposition «Victor Vaissier, l'aventure des savons du Congo» organisée au musée La Piscine de Roubaix a permis de retracer la vie de ce personnage haut en couleurs.